

Monsieur,

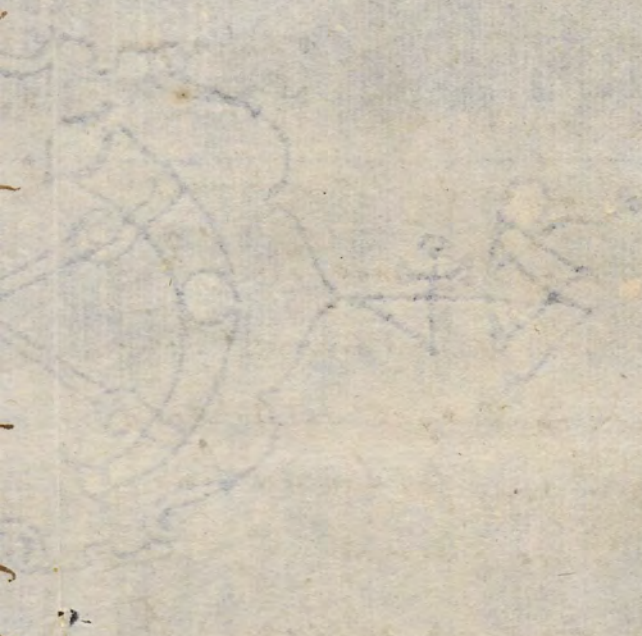
Ce porteur m'a rendu ce matin a six heures votre paquet & les incluses, lesquelles j'ay incontinent delivrees au mary de Sibylle qui s'est trouvé icy, & l'en doit retourner au plus tost pour poursuivre le reste. Il vous remercie tres-humblement du soin qu'il vous a pleu y apporter. J'ay aussi dit a Mon<sup>sr</sup> de Nicarba ce que vous respondes sur le sujet de la lettre. Pour les damoyelles elles sont encor' au lit; mais je ne faudray a leur faire entendre votre souvenir. Madame vient de prendre une potion purgative, a la grande instance des Medecins, afin de chasser le levain qui pourroit estre resté apres la maladie. Elle s'est bien portée, graces a Dieu, ces deux ou trois jours, avec esperance de pouvoir prendre l'air, la prochaine semaine. Si elle se trouve apres forte, elle fera icy le moins de sejour qu'elle pourra. Je luy ai fait dire par la damoyelle qui l'a visitée, que Son Ex. se portoit bien Dieu merci, & le reste de ce que vous me touchez, qui est en somme qu'il n'y avoit rien de nouveau, & le soin que vous continuerez aux occasions de la tenir advertie. Pour ce que je vous ay mandé touchant le Logis du Cap<sup>no</sup> des gardes, je l'ay fait par l'advertissement de Madam<sup>e</sup> la femme, & m'en remets, comme de toutes autres choses a la volonte' de Son Excel. Car je me trouveray toujours bien logé, ou il luy plaira me mettre. Seulement ay je voulu ramener cela, qui vient a la descharge de ses coffres, & a quelque commodité pour moy, au regard de l'air & de l'espace. Toute la

maison icy se porte bien graces a Dieu, notamment les  
jeunes plantes, qui croissent & se fortifient, & n'engendrent  
point de melancholie. Vous aurez toutes nouvelles de la Haye  
par Mons<sup>r</sup> Pau, parti d'icy ce matin. De la Cour de France nous  
avons peu. On a de l'ombrage de l'arrivée de l'Infant Hes-  
pagnol a Milan, & ne s'y parle plus de la reconciliation de  
Monsieur, ni d'autre chose de luy non plus que s'il n'estoit point.  
Par lettres du 3<sup>e</sup> le Roy parloit de Fontainebleau pour venir  
a versailles, & le Regiment des gardes avoit le conseil, ar-  
rivoit a Paris. Je receu hier un mot de Mons<sup>r</sup> du Moulin, qui  
me mande qu'il a eu une conference avec le nonce du Pape,  
un Jesuite, un Benedictin & un Advocat du Liege plus sea-  
vant que les moines, que le tout s'est fait modestement, &  
avec assez bon succès. Mons<sup>r</sup> Boswel qui m'envoyoit la  
lettre, me mande que son Maistre & la Reyne de Boheme  
se tiennent grandement obligés a son Ex<sup>te</sup> pour les faveurs sin-  
gulieres & grandissimes envers le Prince Electeur; ce sont  
les mots, lesquels si vous jugez devoir estre repetés a son  
Ex<sup>te</sup> vous en userez selon vostre prudence, & me continuerez  
s'il vous plait l'honneur de vos bonnes graces, en la  
qualité que je me veux conserver

Monsieur,  
de

De Anhem le 17 Juin  
1633.

os de tres-humble serviteur,  
Andre Rivet.



un peu de la peste bien qu'on ne s'attendait pas  
à une peste, qui croissant de la fin de l'été, & au commencement  
printemps de melancholies. Vous auriez toutes nouvelles de l'Europe  
par Louis Pau, par d'uy de retour. De la Cour de France nous  
avons peu. On a de Hambourg de l'arrivée de l'Empereur des  
jaguel a Milan, & de ne s'y parle plus de la réconciliation de  
Naples, ni d'aucune chose de la sorte, si ce n'est que l'Empereur part  
pour le 20 de 3<sup>e</sup> la Roy part de Constantinople pour venir  
à Constantinople, & la Régiment des gardes arrivent la semaine  
prochaine à Paris. Je ne sçai bien une nuit de Mars de quelle que  
me monde qu'il a en une conférence sur la réconciliation de  
Naples, un ambassadeur de son Empire de la Cour de France  
vous que les nouvelles que la Cour de France a de l'Empereur  
sont à peu près les mêmes. Monsieur de Bussy d'Amilly a écrit  
lettre, me mandant que son Ambassade de la Cour de France  
se hâte de partir de Vienne à fin de l'été pour aller  
quitter le grand Prince en vers la Cour de Constantinople  
Ces mots, Bussy, si vous jugez de voir cette affaire à la  
fin de l'été, on sçait bien que l'Empereur partira  
c'est avec plaisir l'honneur de vos bonnes grâces, & de la  
qualité que je ne vous envoie.

Monsieur

De Bruxelles le 12 Juin  
1653

Je suis avec toute la  
tendresse de votre  
ami